

# Laure Balteaux, artiste perfectionniste et engagée

Jusqu'au 2 février, à La Fonderie, Les Ours aussi, festival de musique contemporaine, fait la part belle au violoncelle. Dont la Mancelle Laure Balteaux, à l'aise dans le baroque comme dans le contemporain.

Elle se dit volontiers « baroqueuse ». Elle est aussi un peu rockeuse. Laure Balteaux, 45 ans, lumineuse interprète de musique baroque et de musique contemporaine, tend une oreille attentive au métal, « pour le côté subversif ». Ouverte aux aventures hors-piste, cette musicienne et chanteuse tout-terrain fait partie des fidèles de l'ensemble Offrandes, qui organise, du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février 2025, à La Fonderie, au Mans, le festival Les ours aussi.

Parmi les rendez-vous insolites du festival, la Fièvre du samedi matin, où seront jouées des créations originales de la classe de composition du conservatoire à rayonnement départemental du Mans: quatre pièces pour quarante violoncellistes de la Sarthe, l'Orne et la Mayenne. « Avec la grippe, on ne sera finalement que trente-deux. Je joue et je codirige, avec un rôle pédagogique », précise la prof du conservatoire d'Alençon, qui répète, avec ses élèves, depuis novembre.

## Militante féministe

Celle que ses collègues définissent comme « perfectionniste » et « engagée » met du cœur à l'ouvrage. Avec fougue et sensibilité. Dans un solo intitulé *La femme violoncelle*, Laure raconte l'amitié, sentiment « pas assez reconnu socialement » : « On valorise beaucoup les histoires d'amour, la famille, mais les relations d'amitié peuvent aussi être des engagements très forts. »

Cheveux courts, parfois rasés sur les tempes, cette militante du collectif féministe Gang reines, qui met en valeur le travail artistique féminin, défend une certaine idée de la solida-



Ce samedi 1er février 2025, à La Fonderie, Laure Balteaux, enseignante et musicienne, participe à une création originale réunissant plus de trente violoncellistes venant de Sarthe, Orne et Mayenne.

rité. À l'image de son instrument, au rôle « de soutien, d'accompagnement » et au timbre éclectique : « Quand on l'explore en musique contemporaine, avec des compositeurs qui nous forcent à aller au-delà de nos limites, on trouve un panel incroyable de couleurs. J'en découvre tous les jours. »

« J'ai pleuré pendant tout le concert »

Ses premières découvertes remontent à l'âge de 7 ans, quand la blondinette se lance dans le violoncelle, à l'école de musique de Ploërmel, en

Bretagne. À 15 ans, grosse claque devant un orchestre d'adolescents russes sublimant Chostakovitch. « Une fracture. Mon âme était brisée. J'ai pleuré pendant tout le concert. Ils donnaient tout, un engagement total. Ils m'ont donné envie de faire de la musique. À partir de là, j'ai cravaché quatre à six heures par jour. Deux mois après, j'intégrais le conservatoire de Rennes », confie celle qui se rêvait astrophysicienne.

Arrivée au Mans pour se rapprocher de Sablé, où elle a enseigné, cette diplômée du conservatoire de musique baroque de Paris a joué

avec des ensembles de haut vol dans de prestigieux festivals. Aujourd'hui, l'adepte du grand écart entre musiques anciennes et modernes poursuit des projets audacieux. Dernier en date : *Déployer la nuit*, où son archet revisite Monteverdi et John Cage aux côtés d'une soprano, d'un percussionniste et d'un saxophoniste. Sourire sous la mèche : « Notre façon de revisiter le répertoire. »

Jérôme LOURDAIS.

Festival Les Ours aussi, du 31 janvier au 2 février, La Fonderie.

## « Je suis heureuse de voir ces tout petits »

Une résidence seniors et une minichèche ont créé un partenariat mensuel pour des échanges intergénérationnels.



Il y avait bien du bonheur, vendredi à la rencontre mensuelle qui se déroulait aux Jardins d'Arcadie.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Marie Dième est directrice de la résidence Services senior des Jardins d'Arcadie, Marie Leloup directrice de la micro-crèche Chez Baboo. Au départ, les deux structures n'ont pas vraiment de points communs, si ce n'est être situées toutes les deux rue Albert Maignan. Mais aussi, les deux directrices ont compris l'importance des échanges intergénérationnels.

C'est partant de cette analyse qu'elles ont créé un partenariat. Avec un planning établi. « Une fois par mois nous organisons des activités diverses. Elles peuvent être de simples rencontres de partage dans l'un ou l'autre des établissements, un goûter partagé... Mais aussi des sorties au Jardin des plantes, la venue d'une chanteuse d'Opéra, des clowns... Une visite à la crèche de la cathédrale. » Les 80 résidents du Jardin d'Arcadie entourés 24 heures sur 24 heures et sept jours sur sept et les douze enfants de la micro-crèche apprécient l'idée.

« Je suis heureuse de voir ces tout petits »

Vendredi, c'était donc goûter avec des gâteaux au chocolat et échanges

de gestes de tendresse. « Ils sont trop mignons. » Le visage de Nicole, 90 ans, s'illumine. Daniele, une octogénaire, évoque ses souvenirs. « J'ai eu des petits-neveux et des petites-nièces et je m'en suis beaucoup occupé. Mais aujourd'hui, ils sont grands. Je suis heureuse de voir ces tout petits. » Outre ces échanges affectueux entre les bambins et les anciens, les résidents qui pour certains ont donné le biberon doivent s'exercer à retenir les prénoms des enfants. « C'est comme le jeu mémoire ! »

La micro-crèche Chez Baboo a ouvert ses portes en novembre, après celle installée à Changé (Sarthe). Elle reçoit douze enfants de dix semaines à trois ans, de 9 h à 17 h, encadrés par quatre auxiliaires petite enfance. Camille est venue avec son petit Elliott, âgé de 14 mois. Elle apprécie « ce projet intergénérationnel très sympathique pour les enfants. » Caroline, une maman qui souffre de l'éloignement de ses parents ne raterait pas une seule rencontre. « Déjà la crèche est géniale et ces échanges magnifiques ! »

## « J'aime mélanger les genres » : Le festival Les Ours aussi... revient

### Trois questions à...

Martin Moulin,

Chef d'orchestre de l'Ensemble Offrande et directeur artistique du Festival Les Ours aussi...

### D'où vient le nom de ce festival et depuis quand existe-t-il ?

La première édition a eu lieu en 2020, et son nom est tiré d'un Haïku « A cette eau pure – les riches se désaltèrent... Les ours aussi. » Cela correspond à ce que l'ensemble fait depuis sa formation (il y a quinze ans), à savoir de la musique exigeante mais aussi pour tous : riches, pauvres... Pour les ours – et nous serions les ours dans cette métaphore. Le côté amusant et décalé a fait le reste. La programmation propose un très joli lien d'ailleurs avec les ours. Le documentaire *Churchill, Polar Bear Town* d'Annabelle Amoros viendra apporter un regard croisé sur la cohabitation des ours polaires et des humains dans la baie d'Hudson au Canada.



Martin Moulin, Chef d'orchestre de l'Ensemble Offrande et directeur artistique du Festival « Les Ours aussi... » qui se déroule à la Fonderie et au théâtre Paul Scarron, au Mans.

PHOTO : DAMIEN FABRE POUR L'ENSEMBLE OFFRANDE

Cette programmation est très éclectique. Qu'est-ce qui vous motive ?

J'aime mélanger les genres et tisser des rencontres. La musique est le fil conducteur à travers les concerts

acoustiques ou électroniques, mais elle y est présente au sein du documentaire et aussi sur notre proposition théâtrale. La musique apporte différents sens selon ce qu'elle habille. Elle permet aussi différentes rencontres artistiques... Pour tous ! Comme avec la compagnie A trois branches qui présentera « Phalaina » (Baleine en grec) dimanche au Théâtre Scarron, une œuvre particulièrement adaptée au jeune public.

### Que faut-il retenir de ce festival ?

Un moment fort – parmi d'autres – serait la 146<sup>e</sup> fièvre du samedi matin que les habitués de la Fonderie connaissent bien et qui sera dédiée au festival avec une quarantaine de violoncellistes présents ! Un conseil : il vaut mieux réserver.

Jusqu'à dimanche, à la Fonderie et au théâtre Paul-Scarron. Programme/enseignements sur [www.ensembleoffrandes.com/](http://www.ensembleoffrandes.com/) actualites

## Coulaines

### Les Jeunesses sportives battent leur record d'adhérents

Judi soir, dans la salle André-Conty, Emile Carmona, le président des Jeunesses sportives, a dressé le bilan de la saison 2023-2024 et de l'olympiade 2021-2024, devant près de cinquante dirigeants des sections.

Il précise : « Les sections billard, taekwondo, boxe, volley-ball, aikido et tennis ont connu une augmentation significative de leur effectif sur quatre ans, allant de + 252 % à + 75 %. Au 30 juin, nous étions 4 202 adhérents, record battu. Nous sommes heureux des médailles d'argent olympiques d'Alexia Chery, d'Iliana Rupert en basket-ball, de la 4<sup>e</sup> place de Frédéric Cattanéo en tennis fauteuil mais aussi de nos trois volontaires, André Boulay, Philippe Chauvin et Emmanuel Guitton. »

Sur l'effectif, 44 % sont des femmes, 25 % des Coulainais, 56 % des adultes. Le club dégage un résultat positif sur un budget de 1 659 000 € et emploie 35 salariés, soit seize équivalents temps plein. « Nous allons achever les travaux du complexe sportif de la Gironde, rénover la salle de tennis de table et l'éclairage de la piste de Roller »,



En assemblée générale, le bureau de direction des Jeunesses sportives est réélu.

PHOTO : OUEST-FRANCE

annonce Christophe Rouillon, le maire. Le bureau est réélu pour quatre ans, avec Emile Carmona, président pour son 3<sup>e</sup> mandat. Valérie Chouteau-Lambert et Pascal Murguet ont reçu la médaille du club. La piste de roller accueillera le championnat de France du 20 au 22 juin.

## Le commerce en bref

### Une nouvelle agence immobilière spécialiste du viager

C'est dans le quartier de Pâtis Saint-Lazare, que trois associés de Viagimmo – Marie Parigi, Sylvain Guillaume et Ludovic Dorléans – ont décidé d'implanter leur agence immobilière franchisée entièrement dédiée au viager.

« Après vingt-huit ans dans le négoce de matériaux j'aspirais à une autre expérience », explique Sylvain Guillaume. « Avec des années de carrière d'abord en communication puis dans le négoce de matériaux, j'ai rencontré Sylvain et nous avons eu un projet commun et personnel d'achat en viager », ajoute Marie Parigi. « J'étais ami avec mes deux associés et j'ai, durant vingt-trois ans, œuvré pour un professionnel de l'immobilier traditionnel. L'idée de rejoindre le réseau Viagimmo avec eux est parue comme évidente », poursuit Ludovic Dorléans.

Tous les trois affirment être attirés par la « dimension sociale » de la démarque. « Nous usons de beaucoup de pédagogie pour expliquer ce que sont le viager et ses nombreux avantages méconnus qui correspondent à des changements au



Marie Parigi, Sylvain Guillaume et Ludovic Dorléans, associés pour cette agence Viagimmo.

PHOTO : OUEST-FRANCE

### sein de la société. »

Que ce soit pour le vendeur, qui peut ainsi monétiser son bien et profiter de la vie (maison ou appartement, occupé ou libre), ou pour l'acquéreur qui bénéficie ainsi de la décote du viager, il y a beaucoup à découvrir de cette transaction qui pâtit d'une image souvent vieillotte.

Viagimmo, 265, avenue de la Libération. Ouvert le lundi, de 14 h à 17 h 30, et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Tél. 02 43 39 38 90.

### Trois questions à...



Alan Champrenault, président de l'association des étudiants en droit, économie et gestion (AEDEG).

PHOTO : AEDEG

### Comment se déroule le concours ?

Comme son nom l'indique, c'est un concours qui dure vingt-quatre heures. Il commence le vendredi, à 14 h, et se poursuit toute la nuit, jusqu'au samedi, à 13 h. Il y a quatre sessions de passage. Les candidats ont une semaine pour préparer leur premier sujet, pour un passage le vendredi, de 14 h à 19 h. Ensuite, ils tirent au sort leur deuxième sujet, puis passent de minuit à 3 h du matin. La demi-finale a lieu le samedi, de 8 h à 10 h, et la finale de midi à 13 h. Le gagnant se qualifie pour le concours national, qui se déroule fin mai-début juin.

### Qui sont les candidats et par qui sont-ils jugés ?

Au total, il y a douze participants. La majorité sont en droit, d'autres étu-

dient les lettres ou l'économie. Ils ont entre 18 et 22 ans. Le jury, lui, se compose du président de l'université, de professeurs, de membres du barreau, du gagnant de l'an passé... Et, normalement, d'un sénateur. Le public sera aussi mis à contribution, via des quiz en ligne et un vote. Il pourra choisir un candidat et lui permettre d'accéder directement à la demi-finale.

### Quelles sont les qualités pour être un bon orateur ?

Être capable de traiter des sujets variés, qui tournent autour de la culture au sens large : philosophie, poésie, cinéma... Il faut avoir confiance en soi – ce qui passe par le langage corporel – et ne pas se laisser gagner par le stress. Il faut aussi arriver à laisser une bonne première et dernière impression au jury. Enfin, la patience est essentielle, puisque c'est un concours assez long. Même si les temps de préparation des sujets, qui sont, eux, très courts, font que les candidats sont portés par l'adrénaline.

Recueilli par Lola DUFÉU.

Vendredi et samedi, 24 h de l'éloquence, bâtiment Mercure de l'UFR droit-éco, au Mans Université. Gratuit et ouvert à tous.